

JOURNAL SUISSE D'HORLOGERIE

PARAISSANT TOUS LES MOIS

SOMMAIRE : A NOS LECTEURS. — Des causes de variation dans le réglage des montres, par E. SORDET. — Des spiraux en or allié, par P. & H. — Échappement à cylindre (encoche du cylindre et forme à donner aux lèvres), par E. GINDRAUX & F.-A. JACOT. — Échappement à ancre de M. L. CHAMPOD. — Pendules auxiliaires de M. Hipp, directeur de la fabrique de télégraphes à Neuchâtel, par L. L. — Rapport sur le concours international du réglage des chronomètres, par M. le professeur PLANTAMOUR. — VARIÉTÉS. Étude sur les modifications à apporter à l'enseignement de l'horlogerie, par I. H. — CONCOURS. — ANNONCES.

A nos lecteurs

Avec ces lignes paraîtra le premier numéro du Journal suisse d'Horlogerie.

Nous n'avons pas à insister sur l'importance d'une publication de ce genre en Suisse. Le nombre infini de journaux spéciaux qui paraissent actuellement prouve assez le besoin que ressentent les gens du même métier de se grouper, de se faire part mutuellement de leurs observations, en un mot d'agir avec ensemble.

Ce besoin s'est fait si bien sentir chez nous, que déjà, à plusieurs reprises, la question de la création d'un journal horloger a été discutée et approfondie. Quelques essais pratiques même en ont été faits, en particulier au Locle en 1858 et à Saint-Imier en 1865.

Ces publications, pour plusieurs causes qu'il serait oiseux de détailler ici, n'ont pas réussi.

En 1874, M. Jacot, professeur de mathématiques à Colombier, profitant des expériences faites, reprit l'affaire en main et après l'avoir mûrement étudiée, écrivit au mois de Juillet de la même année un rapport dans lequel il posait les bases d'un journal destiné à représenter les intérêts de l'industrie horlogère. Cet appel, que M. Jacot a eu l'obligeance de nous communiquer, et auquel nous empruntons les détails qui précèdent, ne trouva, malgré les excellentes idées qu'il contenait, qu'un faible écho, et le projet fut de nouveau abandonné.